



CLASSIQUES
GARNIER

GIBAUT (François), « Joseph », *Cahiers Alexandre Dumas*, n° 31, 2004, *La peine de mort*, p. 317-319

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-09499-9.p.0321](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-09499-9.p.0321)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

JOSEPH

Il ne s'appelait pas Joseph, mais Jean Paul Ledjou, né en 1964 à Grand-Lahou au sud de la Côte d'Ivoire. Il se disait autodidacte, mais il ne l'était pas pour avoir été pendant plusieurs années élève, et même excellent élève, à l'École des Beaux-Arts de Grenoble. Il était sans domicile, ce qui était vrai, mais il vivait de son travail depuis que Waddal, lui-même peintre de talent, rencontré en 2000, alors qu'il faisait la manche au métro Les Halles, l'a remis sur le chemin de la peinture. Depuis, il vivait dans le marais (je l'ai connu sur le trottoir de la rue du Roi de Sicile), travaillait nuit et jour et vendait des toiles, qui ne ressemblaient à aucune autre, à des amateurs, tous frappés par leur force et leur beauté.

Les œuvres de Joseph représentant presque toutes des portraits sur carton, collées sur toile les uns à côté des autres, comme des étrangers, étaient à l'image de cet homme multiple qui avait vécu plusieurs vies, de son village au pavé de Paris, en passant par l'École des Beaux-Arts et plusieurs années à Londres où il paraît avoir vécu un grand amour, avant de mourir d'un cancer à l'hôpital Saint Antoine, le 29 novembre 2003, en pleine gloire. En effet, dans les semaines qui ont précédé sa mort, après que Nathalie Six eut fait son portrait dans *Le Figaro*, ce sont des journalistes du monde entier, presse écrite, radios, télévisions, qui sont venus le voir à l'hôpital dans la chambre où il avait été autorisé à peindre et où il a peint jusqu'au dernier jour.

Homme de plusieurs vies, Joseph avait un héros, Monte-Cristo, autre ressuscité. Il connaissait par cœur de très nombreux passages du chef d'œuvre d'Alexandre Dumas dont il remplissait les blancs de ses tableaux. Comme Monte-Cristo, il avait effacé toutes les traces de ses vies antérieures et chacun de ses

jours était pour lui une revanche sur les jours d'avant jusqu'au matin du 29 novembre 2003. Son génie enfin reconnu, la mort est venue le chercher pour l'emporter dans un autre monde. La mort, hélas, toujours plus forte que la vie.

François GIBault, avocat à la Cour



En couverture :
Tableau de Joseph

Huile sur cartons
contre-collés sur toile
(Collection François Gibault)

Dans les blancs du tableau
s'entremêlent des souvenirs
de lecture du *Comte de Monte-Cristo*.

**Conseil d'Administration
de la Société des amis d'Alexandre Dumas**

Alain DECAUX,
de l'Académie française, président d'honneur

Didier DECOIN,
de l'Académie Goncourt, président

Pierre GINTZBURGER, vice-président
Chantal CHEMLA, secrétaire générale

Robert MALIKIAN, trésorier
Gisèle PARÉ, trésorière adjointe

Claude AZIZA

Fabienne BORDAS

Hubert CHARRON

Fabrice DUFOUR

Michel FESSEAU

Antoine FRAYSSINHES

Chantal GARET

André GINOUVÈS

Michèle HOURNON

Patrick de JACQUELOT

Claude PARÉ

Christiane STOLZ

Catherine TOESCA

Pierre-André TOUTTAIN

André TRIFT

Société des amis d'Alexandre Dumas
1 avenue du Président Kennedy
78560 Le Port-Marly
Tél. : 0139165550